

## INFOS PRATIQUES

Accès auditoire: par le bâtiment B (entrée côté 7 avenue de Champel)

[www.unige.ch/medecine/DeSeigneux](http://www.unige.ch/medecine/DeSeigneux) | [facmed@unige.ch](mailto:facmed@unige.ch) - 022 379 59 11



## Centre médical universitaire (CMU)

### Accès côté Champel (correspond au 3<sup>e</sup> étage)

l'auditoire se trouve au 2<sup>e</sup> étage du CMU

Entrée par le bâtiment B

7 avenue de Champel

Bus 1, 3, 7, 5 - arrêt Claparède

### Accès côté Hôpital (correspond au rez-de-chaussée)

1 rue Michel-Servet, angle Rue Lombard

Entrée « Réception »

Bus 1, 5, 7 - arrêt « Hôpital »

En voiture : parking Lombard

 Demande d'assistance possible à la loge



Mardi 26 avril 2022 | 12h30

CMU – Auditoire Müller (A250)

« Néphrologie : quels sont nos défis ? »

Les événements de la Faculté de médecine  
Cycle **Leçons inaugurales**

## INVITATION

Le professeur Cem Gabay, Doyen de la Faculté de médecine, et Monsieur Bertrand Levrat, Directeur général des HUG, ont le plaisir de vous convier à la leçon inaugurale de

### Sophie DE SEIGNEUX

Professeure ordinaire

Département de médecine, Faculté de médecine UNIGE

Médecin-chef du Service de néphrologie

et hypertension, HUG

**leçon publique - sur inscription**

possibilité de suivre en visio-conférence

[www.unige.ch/medecine/DeSeigneux](http://www.unige.ch/medecine/DeSeigneux)



## Sophie DE SEIGNEUX

Professeure ordinaire

Département de médecine, Faculté de médecine UNIGE

Médecin-chef du Service de néphrologie et hypertension, HUG

Sophie de Seigneux obtient en 2004 un doctorat en médecine à Genève, qu'elle complète par une spécialisation en médecine interne. De 2004 à 2008, elle étudie la pathophysiologie rénale à Aarhus, au Danemark, où elle obtient un PhD. Elle poursuit ensuite sa spécialisation en néphrologie à Genève et à Paris. Depuis 2009, elle combine médecine clinique et recherche fondamentale et a notamment participé, de 2011 à 2014, au Pôle de recherche national en néphrologie (NCCR Kidney).

En 2014, alors privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE et médecin-adjointe agrégée au service de néphrologie des HUG, elle obtient un subside professoral du FNS. Nommée professeure assistante en 2015, elle fonde son groupe de recherche pour travailler sur le rôle des cellules tubulaires comme cible thérapeutique de l'insuffisance rénale chronique, ainsi que sur le diagnostic et le suivi non invasif de la maladie rénale. Sophie de Seigneux mène de front recherche et pratique clinique et managériale, tout en s'impliquant activement dans l'enseignement et le mentorat. Elle est lauréate du Prix Stern-Gattiker 2020 de l'Académie suisse des sciences médicales, une distinction qui récompense des femmes menant une carrière exceptionnelle en médecine académique et bénéficie de plusieurs fonds compétitifs et de subsides Ambizione et Eccellenza du FNS. Elle est nommée professeure ordinaire au Département de médecine de la Faculté de médecine de l'UNIGE et médecin-chef du service de néphrologie et hypertension des HUG en octobre 2021.

Les événements de la Faculté de médecine | Cycle **Leçons inaugurales**

## « Néphrologie : quels sont nos défis ? »

Maladie fréquente, l'insuffisance rénale, qu'elle soit aiguë ou chronique, entraîne une baisse drastique de la qualité de vie, une morbidité et une mortalité accrues, ainsi que des coûts importants. Or, si la compréhension et la prise en charge de cette maladie a beaucoup progressé ces dernières années, des avancées restent encore nécessaires.

La pathophysiologie de la maladie rénale est encore incomplètement connue. Les cellules tubulaires rénales participent activement à la progression de la maladie rénale, entre autres par les altérations de leurs fonctions physiologiques. Les changements du métabolisme énergétique jouent par exemple un rôle important dans la progression et les complications de la maladie rénale, et constituent donc des cibles thérapeutiques de choix. Ainsi, une meilleure connaissance des modifications métaboliques lors de maladies rénales permettra de développer des applications cliniques novatrices et personnalisées.

En effet, l'individualisation des traitements est encore peu disponible en néphrologie. Cette approche constitue un des prochains défis pour établir, lors d'un choix partagé avec le patient, les meilleures options à chaque étape de la maladie. Pour ce faire, des progrès dans l'évaluation de la maladie rénale par l'imagerie, la génétique ainsi que par des lectures moléculaires de prélèvements permettront à l'avenir d'adapter les traitements individuels.

Lors de sa conférence, la professeure de Seigneux décrira comment ces axes de recherche permettront de faire avancer la prise en charge des personnes atteintes d'insuffisance rénale chronique.

**Leçon publique suivie d'un apéritif**